

LES GRANDES ORGUES DE SAINT-PIERRE DE CAEN

C'est tout à fait par hasard, à la suite d'une curiosité indiscreète, que j'ai découvert l'existence à Saint-Pierre de Caen d'un magnifique buffet d'orgues du XVIIIème siècle ayant contenu un instrument Lefebvre-Cavaillé-Coll. Paradoxe quand on sait que cet instrument était l'orgue de concert de Caen jusqu'en 1944 ! certes j'avais entendu mentionner l'existence d'un Cavaillé-Coll détruit, et j'avais vu le croquis de N. DUFOURCQ dans le buffet. L'instrument passait pour avoir été totalement anéanti par la chute de la flèche, et personne ne parlait plus de lui. D'ailleurs, rien n'était classé... Si j'ai retrouvé des documents illustrés et des textes sur l'orgue avant et après 1944, par contre à ce jour, je n'ai pas trouvé un seul témoin ayant vu l'orgue sinistré....en 1957, dans l'église restaurée ! Or textes et photos sont là pour attester sa présence. La Conservation régionale m'a fait voir les quelques fragments subsistants du buffet, souvent à peine authentifiables, sans commune mesure avec le matériel existant sur la dernière photo des Archives... On reconstituera Notre Dame du Havre intégralement, Gisors partiellement, récemment Saint Augustin à Vienne (Autriche) à partir de fragments. St Pierre de Caen, dont le buffet présentait une disposition unique, n'aura pas eu cette chance.

L'article que nous présentons dans les pages suivantes est la reprise simplifiée des textes de l'exposition organisée l'été dernier bénévolement dans plusieurs églises de Caen. Le format de la revue ne rend évidemment pas justice aux détails lisibles sur les agrandissements photographiques de format réalisés par nos soins à partir de photos anciennes ou commandés aux archives photographiques des Monuments Historiques à Paris, que nous remercions vivement de leur collaboration.

Nous envisageons éventuellement, si l'intérêt s'en manifestait et si un lieu d'accueil garantissait la sécurité des documents, de présenter de nouveau cette exposition. Nous publierons dans un prochain numéro le dossier consacré à Saint-Jean de Caen.



HISTOIRE SOMMAIRE DES ORGUES DE SAINT-PIERRE DE CAEN

A PARTIR DU 12 EME SIECLE, dans la plus ancienne et la plus importante paroisse de Caen, il existait probablement un petit orgue positif.

AU 15 EME SIECLE, un orgue est attesté :

- Le 20 octobre 1439 est célébrée une messe d'actions de grâces pour la fondation de l'université, "messe qui fut dicte du Saint-Esprit en musique et sons d'orgues, avecques les plus précieux ornements."

- Le 30 mars 1491, lors d'une procession solennelle, "Les orgues commencèrent la prose INVIOLETA. Les autres vers de ladite prose se distrent alternativement tant par le cuoeur que par les orgues".

- Le 16 mars 1520, un ouragan aurait endommagé les orgues qui, de toute façon, n'étaient sans doute plus au goût du jour.

- Le 2 février 1538, Hughes LE FOURNIER s'engage à faire exécuter l'abside renaissance par Hector SOHIER ainsi que de nouvelles orgues. La tuyauterie était en "fin estain de Cornouaille".

En mai 1562, les églises sont saccagées par les protestants ; l'orgue est détruit : on retrouvera un soufflet dans une tour des remparts de la ville, et la tuyauterie dans l'église.

- En 1578, Nicolas BARIL, organiste et facteur à Vaucelles, rétablit l'instrument.

En 1579-1580, Simon LE PELLETIER peint les volets qui fermaient l'orgue quand on ne l'utilisait pas, comme au Carême, dore les tuyaux et peint le positif.

L'activité musicale sera constante pendant deux siècles : maîtrise et orgues participent à toutes les cérémonies de cette paroisse officielle.

En 1681, des réparations sont exécutées par le facteur Robert INGOULT.

En 1718, on agrandit sans doute l'instrument : le facteur Jean-Baptiste TANILOU effectue des travaux importants et le menuisier Jean GIRARD "exhausse le buffet d'orgues".

En 1742, le facteur TAUCHOY réalise des réparations.

En 1753, la paroisse décide enfin d'avoir un orgue au goût du jour, réalisé par le plus grand facteur normand du siècle, Jean-Baptiste-Nicolas LEFEBVRE, contemporain de CLIQUOT, ISNARD, SILBERMANN, DOM BEDOS DE CELLES. Ce facteur réalisait à la même époque le grand orgue de l'abbatiale de Saint Etienne, l'un des plus puissants du royaume, et un chef-d'oeuvre de la facture européenne du 18ème siècle. Le 16 novembre 1753, LEFEBVRE signe le contrat. L'orgue doit être achevé pour la Saint Michel 1754.

En 1756, les 4 soufflets se révèlent insuffisants et l'on demande à LEFEBVRE d'en réaliser 6 ; pour cela, il faut agrandir la chambre aux soufflets.

En 1776, LEFEBVRE exécute des réparations.

Le 15 mars 1778, la réalisation d'un nouveau buffet est décidée.

Le 12 septembre 1779, LEFEBVRE signe un contrat avec la Madeleine à Verneuil (Eure). L'orgue de 1753 sera transféré dans cette église.

Vers 1778, le sculpteur caennais LARGILLIERE, futur auteur également de la chaire de la cathédrale de Bayeux en 1787, réalise un nouveau maître-autel. Cet artiste serait mort au 19ème siècle, misérable et oublié.

C'est lui qui va réaliser en 1780-82, sur les plans de LEFEBVRE, le nouveau buffet de Saint Pierre, réputé comme l'un des buffets remarquables de France.

Pour la partie instrumentale, le devis de LEFEBVRE se monte à 22000 livres. On compte 4 claviers et 56 jeux.

Le 14 avril 1783, Jean-Baptiste-Nicolas DESPREZ, organiste de la paroisse Saint Etienne, inaugure le nouvel orgue.

En 1793, le titulaire Salomon LEROY aurait sauvé l'orgue en y jouant la Marseillaise. Six chevaux, paraît-il, attelés au buffet, s'apprêtaient à l'abattre. Les brillants jeux d'anches de l'orgue auraient convaincu la foule de conserver l'instrument pour soutenir les hymnes révolutionnaires.

Quoi qu'il en soit, l'orgue participera sans doute aux fêtes révolutionnaires et aux cérémonies impériales données à Saint Pierre.

L'instrument se dégrade au cours du 19 ème siècle. Des jeux disparus auraient été remplacés par des jeux provenant de l'orgue de la paroisse Saint Etienne (le Vieux Saint Etienne, actuellement ruinée).

L'organiste titulaire Amédée BELLENGER répare l'instrument et l'inaugure le 26 octobre 1843.

Le 8 décembre 1847, on inaugure l'orgue de chœur DUCROQUET pour accompagner les chants. Le rôle des grandes orgues est donc réduit. Le buffet néo-gothique est dessiné par Georges BOUËT.

En Septembre 1853, DUCROQUET remplace le peu commode pédalier à la française par un pédalier à l'allemande, et la complexe soufflerie LEFEBVRE par 2 grands soufflets placés dans le buffet principal.

A une date inconnue, César FRANCK donne un récital auquel assiste l'organiste caennais Jules CARLEZ, et l'on constate définitivement que l'orgue n'est pas adapté à la nouvelle musique.

En 1877, le curé REVERONY décide de remplacer l'instrument. Il fait appel au plus grand facteur du siècle, Aristide CAVAILLE-COLL, à l'apogée de sa carrière.

Le 5 mai 1879, le devis d'Aristide CAVAILLE-COLL, qui se monte à 55'000 francs, est signé par l'abbé LEGRAND, nouveau curé.

En septembre 1879, on démonte l'ancien instrument ; CAVAILLE-COLL propose à la fabrique un nouveau devis, aboutissant à construire un instrument entièrement neuf dans l'ancien buffet de Largillière. Le coût se monte à 60'000 Fr. La paroisse accepte les modifications. L'instrument aura 3 claviers et 42 jeux.

En août 1881, les travaux sont achevés.

Le dimanche 4 septembre 1881, la commission d'expertise reçoit l'orgue.

Le samedi 8 octobre 1881, Alexandre GUILMANT, organiste de la Sainte Trinité à Paris, inaugure le nouvel instrument.

L'orgue de Saint Pierre, le plus beau CAVAILLE-COLL de Caen, sera vivement apprécié jusqu'en 1944. "Il faut espérer qu'en dépit des calamités de toute sorte que des esprits chagrins prévoient pour le 20^{ème} siècle, il ne sera point donné aux futurs historiens de notre ville de renouveler les lamentations de l'auteur des RECHERCHES ET ANTIQUITES. Plus sensés que leurs devanciers, les réformateurs de l'avenir ne s'attaqueront qu'aux idées ; gens de goût, ils se garderont bien de poser une main dévastatrice sur les oeuvres d'art."

C'est probablement dans la nuit du 6 au 7 juin 1944 (les dates sont contradictoires), qu'un obus tiré par le vaisseau Rodney au large de Caen détruit la flèche qui s'abat sur les premières travées de la nef. Le buffet est très gravement endommagé, et nous allons assister dans les deux années suivantes au dégagement progressif des fragments menaçant de tomber.

Malheureusement, l'orgue de Saint Pierre n'était pas classé aux Monuments Historiques, ni pour le buffet ni pour la partie instrumentale, et vu l'ampleur des destructions dans la ville martyre, l'instrument ruiné est resté un an et demi à ciel ouvert, faute de moyens.

Le 22 juin 1945, un devis de mise hors d'eau de la nef est proposé par les Monuments Historiques ; il est accepté le 1^{er} août 1945, mais on ne pourra protéger dans un premier temps que les voûtes subsistantes.

Or le 11 mai 1945, la Société des Antiquaires de Normandie a demandé la mise hors d'eau des premières travées de la nef.

Le 1^{er} octobre 1945, un devis est établi pour protéger cette partie de la nef, devis approuvé le 22 octobre.

A une date indéterminée, l'architecte en chef a fait mettre "en lieu sûr" "les tuyaux réutilisables".

La restauration de l'église sera longue, et elle révélera la décoration intérieure, sous la grande rosace, datant du 14^{ème} siècle. Les Monuments Historiques décident de démonter le tambour d'entrée, la tribune et le buffet sinistré, pour dégager le fond de la nef. Un nouvel orgue sera construit sur les côtés de la nef.

La Direction Régionale des Monuments Historiques conserve actuellement, du chef d'oeuvre de LARGILLIERE-LEFEBVRE-CAVILLE-COLL, une trentaine de fragments en bois, dont de rares éléments sculptés et une laye de sommier.

Le Maître-Autel de LARGILLIERE aura plus de chance : relativement épargné par les destructions, il est restauré par René HEMERY, maître huchier de Paris, sur décision des Monuments Historiques du 1er février 1955.

Un projet de nouvel instrument est établi le 26 mars 1958 par les Monuments Historiques. Mais c'est seulement le 31 mars 1967 qu'est débloquée la somme de 208373 F pour la construction du grand orgue par GONZALEZ. En 1960, on accorde 6170,63 F pour déplacer la console. L'instrument, à transmission électrique, est disposé en 4 buffets de part et d'autre de la nef.

----- DOCUMENTS -----

Devis pour faire l'orgue de St Pierre de Caen en sa perfection.

Arch. du Mesnil Bourdet. (Sommeray Seine Maritime).

Savoir

1778, 15 mars l'ancien orgue composé de quarante jeux, au grand orgue dix sept jeux qui sont :

Seize pieds ouvert
Huit pieds ouvert
Huit pieds bouchés
Petit bourdon
Flûte
Prestant
Double tierce
Nazard
Quarte de nazard
Doublette
Tierce
Fourniture
Cymbale
Deux trompettes
Un clairon
Gros cornet

Au positif, quatorze jeux qui sont :
Montre de huit pieds
Petit bourdon
Flûte
Gros cornet
Prestant
Nazard
Tierce
Doublette
Larigot
Fourniture
Cymbale
Trompette
Chromorne
Voix humaine

Cinq jeux qui sont :

Bourdon de huit piéds
Flûte de quatre piéds
Trompette
Clairon
Petit clairon

Pédale
Cornet de récit
Trompette de récit
Cornet d'Echo
Tremblant à vent perdu
" doux

Tous les jeux ci-dessus seront démontés pour faire les ouvrages et augmentations à neuf nécessaires pour faire monter l'orgue en et si mi ; savoir au grand orgue deux sommiers qui seront faits à neuf de chacun vingt six gravures, qui feront parler vingt trois jeux et seront garnis de leurs soupapes, registres, chappes, abrégés et mouvements faisant bien leur devoir aux claviers.

Il sera fait en neuf une montre de seize pieds de cinquante deux tuyaux en étain fin qui sera poli et bruni, pour être placée au devant du buffet.

Il sera fait à neuf le jeu de huit pieds, de cinquante deux tuyaux en étain.

Il sera fait à neuf par augmentation un jeu de bombarde de seize pieds de 52 tuyaux, les corps en étain et les pieds en étoffe.

Il sera fait par augmentation un jeu de trompette et un jeu de clairon de chacun cinquante deux tuyaux, les corps en étain et les pieds en étoffe.

Une trompette étant neuve, sera transportée dans le positif.

Il sera fait à neuf deux trompettes et un clairon de chacun 52 tuyaux, les corps en étain et les pieds en étoffe.

Les trois trompettes et les deux clairons seront de bonne et forte harmonie.

Tous les anciens jeux seront augmentés de chacun quatre tuyaux pour monter en et si mi, n'étant de présent que de quarante huit tuyaux et seront nettoyés, et mis en bon état pour leur rendre leur première harmonie.

POSITIF

Il sera fait à neuf un sommier de cinquante deux gravures pour faire parler dix huit jeux. Il sera garni de ses mouvements et abrégés.

Il sera fait à neuf une montre de huit pieds de cinquante deux tuyaux en étain qui sera poli et bruni pour être placée au devant du buffet.

Il sera fait par augmentation un jeu de flûte de trois octaves en étoffe.

Il sera fait par augmentation un jeu de hautbois en étain et les pieds en étoffe, un clairon de cinquante deux tuyaux en étain, les pieds en étoffe.

Par augmentation, une quarte de nazard en étoffe.

Le chromorne et la voix humaine seront refaits à neuf, de chacun 52 tuyaux, les corps en étain et les pieds en étoffe.

L'ancienne trompette sera remplacée comme il est dit ci-dessus.

Les anciens jeux seront augmentés de chacun quatre tuyaux, et seront nettoyés et mis en état pour leur rendre leur première harmonie. Il sera fait à neuf trois soufflets de bois de chêne de cinq pieds de longueur, et les six anciens seront remis en bon état.

PEDALES

Il sera fait à neuf deux sommiers de chacun douze gravures et seront garnis de leurs chappes, registres et soupapes, mouvement et abrégés faisant bien leur devoir au clavier pour faire parler neuf jeux de chacun vingt quatre tuyaux.

Il sera fait à neuf par augmentation une bombarde de vingt quatre tuyaux les corps en étain et les pieds en étoffe.

Il sera fait à neuf par augmentation une trompette et un clairon de chacun vingt quatre tuyaux, les corps en étain et les pieds en étoffe.

Il sera fait à neuf un bourdon de huit pieds en bois de vingt quatre tuyaux.

Il sera fait à neuf par augmentation tous ces deux jeux, une flûte de quatre pieds de vingt quatre tuyaux, en étoffe.

Le clavier des pédales sera refait à neuf.

Les autres jeux seront nettoyés et mis en état pour leur rendre une bonne harmonie.

Il sera fait à neuf trois petits sommiers, pour porter les trois cornets et la trompette de récit qui monterait en et si mi. Les quatre anciens claviers reserveront et seront augmentés de chacun quatre touches pour monter en et si mi.

Pour l'exécution des ouvrages mentionnés au présent devis, il est nécessaire de faire une tribune et charpente, suivant les échantillons mentionnés cy après, savoir un sommier, de bon bois de chesne qui portera seize pouces en quarré et sera scellé par les deux bouts dans le mur de l'église et les deux colonnes qui sont sous l'ancien orgue seront supprimés.

De plus, il sera fourni trois autres petits sommiers, aussi de bois de chesne de dix pouces en quarré assemblés par un bout dans le sommier de devant et par l'autre bout scellés dans le mur de l'église...

Il sera fait à neuf un buffet pour le grand orgue qui portera vingt deux pieds de largeur sur cinq pieds de profondeur. Il sera fait en deux corps, savoir le premier corps d'en bas portera douze pieds et demi de dessus le plancher au-dessus de l'entablement. Les deux grosses tourelles auront de hauteur dix neuf pieds d'araselement. La tourelle du milieu portera treize pieds d'araselement. Les deux plates faces porteront dix pieds. Le tout conforme au dessein qui sera accepté de la compagnie.

Il sera fait à neuf un bufet pour le positif de dix pieds de largeur quatre pieds de profondeur, le tout de dehors au dehors ; les deux grosses tourelles porteront sept pieds et demi d'araselement ; la tourelle du milieu portera cinq pieds et demi d'araselement. Les deux plates faces porteront quatre pieds et demi. Le tout sera en bon bois de chêne suivant les echantillons cy après...

De plus sera refait à neuf au grand orgue le prestant de cinquante deux tuyaux, doublette les corps en étain et les pieds en étoffe, tierce en étoffe, fournitures et cimballes de neuf tuyaux sur touches les corps en étain et les pieds en étoffe...

AU POSITIF

Le prestant, doublette, tierce de pareil métaille que ceux cy dessus. Toutes les démolitions de l'ancien orgue tant tuyaux que buffet et charpente seront au profit de l'entrepreneur...

Aujourd'hui quinze may mil sept cents soixante et dix huit a été convenu et aresté entre le sieur GUILLOT trésorier de la paroisse St Pierre de Caen... et le sieur Jean Bte Nicolas LEFEVRE facteur d'orgue... à scavoir que le dit sieur LEFEVRE s'est obligé... exécuter et parfaire le devis cy dessus en tout son contenu et ce au moins dans l'epasse (sic) de trois années... pour la somme de 22.000 livres. (1)

Archives du Mesnil Bourdet, Orgues de Caen, 2ème liasse, 1ère pièce. Lettre de J.B.N. Desprez, organiste de Saint Etienne.

1783, 14 avril. Je sousignez Jean Baptiste Nicolas DESPREZ, organiste de l'abbaye royal de St Estienne de Caen ayant été invité par messieurs le Curé et MARGUILLIER et tresorries en charge de la paroisse de Saint Pierre de Caen, pour faire la visite et jugé le parfait de l'orgue de la dit Eglise, faite et construit par Jean Baptiste Nicolas LEFEVRE, facteur d'orgues demeurant à Rouen, je me suis transporté, présence de messieurs les Marguilliers tant ensiens que nouveau, ou nous avons examiner tous les jeux dudit orgue, nous les avons trouver tout bien egalle et d'un bon harmonie, après nous avons examiné les sommiers tant au grand orgue qu'au positif et pédal ; nous les avons trouver sans emprun ni cornement et ni perte de vent ; nous avons trouver les claviers bien doux et bien égal, fesent bien leurs devoire, ainsy que les mouvement et abrégés du dit orgue D'après, nous avons passé à la souflerie, nous l'avons trouver sans auquune perte de vent ainsy que les porte-vents ; après cet examain complet fait toucher ledit orgue dans tous les différents jeux, présence de messieurs le Curé et Marguilliers et des principeau musissien de la dit ville ; nous l'avons jugé bon et solide dans toute ces parties. En fait de quoy j'ai donnez la présente décharge au dit sieur Lefevre. Caen, le quatorze avril mil sept cens quatre vingt trois

Desprez.

(1) Par une lettre du 17 mars 1783, les trésoriers de la paroisse écrivaient au facteur pour lui demander de venir mettre l'orgue en état, car il y avait des "cornements dans les tuyaux". Le 14 avril de la même année, l'organiste de Saint-Etienne, J.B. Nicolas Desprez, recevait l'instrument. Les paiements de l'orgue se firent annuellement d'abord au facteur, puis à son légataire universel.

COMPOSITION DU PREMIER ORGUE DE LEFEBVRE
=====

(1754)

<u>GRAND ORGUE 17 jeux</u>	<u>POSITIF 14 jeux</u>	<u>PEDALE</u>	<u>RECIT</u>
Montre 16	Montre 8	Bourdon 8	Cornet
Montre 8	Bourdon 8	Flûte 4	Trompette
Bourdon 16	Flûte	Bombarde	
Bourdon 8	Cornet 5 rgs	Trompette	<u>ECHO</u>
Flûte	Prestant	Clairon	Cornet
Prestant	Nasard		
Double tierce	Tierce	2 Tremblants	
Nasard	Doublette		
Quarte de nasard	Larigot		
Doublette	Fourniture		
Tierce	Cymbale		
Fourniture	Trompette		
Cymbale	Cromorne		
2 Trompettes	Voix humaine		
Clairon			
Cornet 5 rgs			

COMPOSITION DU DEUXIEME ORGUE DE LEFEBVRE
=====

(1778)

<u>GRAND ORGUE 23 jeux</u>	<u>POSITIF 18 jeux</u>	<u>PEDALE</u>	<u>RECIT</u>
Montre 16 (neuf)	Montre 8 (neuf)	Bombarde	Cornet 3 rgs
Montre 8 (neuf)	Flûte (Des.)	Trompette	Trompette
Bombarde	Hautbois	Clairon	
Trompette	Clairon	Bourdon 8	
Clairon	Quarte de nasard	Flûte 4	
2 Trompettes (neuf)	Cromorne (neuf)		
Clairon (neuf)	Voix humaine (neuf)		
Prestant (neuf)			
Doublette "			
Tierce "			
Fourniture "			
Cymbale "			

"Ce qui en (de l'orgue de Lefebvre) reste à présent, c'est le beau buffet qui l'abritait, et qui fut certainement une des oeuvres les plus remarquables du sculpteur caennais Largillière. Ce buffet de Saint Pierre a été plus d'une fois cité comme réalisant toutes les conditions voulues en ce genre d'ouvrages. Les différentes parties qui le composent, tourelles et plates-faces, habilement reliées les unes aux autres, offrent un ensemble d'une harmonie parfaite. Et quant aux détails d'ornementation, trophées d'instruments, guirlandes de feuillages, mascarons, figurines, bandeaux sculptés, etc..., il faut en louer tout à la fois la conception élégante et l'exécution, d'une entière finesse."

J. CARLEZ, 1881.

L'INSTRUMENT DU 18 EME SIECLE
JUGE PAR L'ORGANISTE DU 19 EME SIECLE

"Depuis longtemps, l'heure du repos avait sonné pour le vieil orgue de Saint Pierre, son mécanisme ne fonctionnait plus qu'à grand peine ; les claviers usés avec leurs touches inégales et dépolies, faisaient le désespoir de l'organiste ; obstrués par la poussière et résistant à toute tentative d'accord, une bonne partie des tuyaux demeuraient muets ; des jeux entiers se trouvaient réduits au silence. Enfin eût-on essayé à grands frais une restauration de l'instrument, un simple relevage, sa composition, de même que sa partie mécanique, l'auraient toujours laissé en arrière des progrès considérables accomplis de nos jours dans l'art du facteur d'orgues. Que de non-valeurs, en effet, dans ces cinquante-six jeux, à notre point de vue actuel ! ces tierces, ces quartes, ces nazards, artillerie légère de l'ancienne facture, tenaient une place qu'il est bien autrement avantageux d'accorder aux jeux de fond et de solo. Les fonds, trop uniformes quant au timbre, demeuraient loin de cette richesse et variété de tons qu'ils ont acquis depuis la création de types nouveaux : gambes, flûtes harmoniques, etc... Les jeux d'anches, enfin, très multipliés, ne donnaient ni la somme, ni la qualité de sonorité qu'on obtient aujourd'hui d'un plus petit nombre. Et pour ce qui concerne la partie mécanique, point de leviers pneumatiques, point de pédales de combinaison, point de boîte expressive, rien de ces moyens ingénieux et divers par lesquels la science du facteur a préparé et assuré l'extension du style d'orgue. C'est donc en vain que l'on aurait demandé à l'instrument, tant bien que mal rajeuni, les effets de puissance, d'expression, de délicatesse et de charme que nous offrent les orgues établies suivant les données de la facture moderne."

J. CARLEZ, 1881.

Les proportions architectoniques des buffets de Saint Pierre et leur décoration sculpturale, établies dans le style de l'époque Louis XV, sont admirablement traitées et du plus heureux effet. Leurs dispositions nous paraissent réunir les meilleures conditions d'acoustique et de distribution instrumentale ".

A. CAVAILLE-COLL, note adressée J. CARLEZ et citée par ce dernier.

RAPPORT DE LA COMMISSION D'EXPERTISE

"La Commission nommée par M. le curé de Saint-Pierre de Caen, pour procéder à l'expertise du grand orgue nouvellement établi dans cette église par la maison A.CAVAILLE-COLL, s'est réunie, le dimanche 4 septembre 1881, à 5 heures de l'après-midi. "Les 42 jeux dont se compose le nouvel orgue ont été successivement passés en revue, note par note, puis traités en un morceau court, ou prélude, suivant le caractère de chacun. Indépendamment des observations particulières qui seront consignées plus loin, les experts ont constaté pour tous les jeux la facilité d'émission du son, aussi bien dans les basses de 16 pieds que pour les tuyaux qui exigent une moindre dépense d'air ; une irréprochable exactitude dans l'obtention des différents timbres et du degré de sonorité voulu ; enfin une homogénéité parfaite dans la succession des notes, chaque jeu étant pris à part.

"La Commission a constaté, en outre, qu'à l'exception des tuyaux de montre, provenant de l'ancien orgue, lesquels ont été complètement réparés, toute la partie harmonique de celui-ci est absolument neuve ; de telle sorte que six jeux nouveaux, plus le dessus des montres de 16 et de 8 du clavier de grand orgue, ont été substitués par le facteur aux jeux anciens, qui devraient subir une simple réparation.

"La Commission a visité ensuite, de bas en haut, l'intérieur de l'orgue, en commençant par la soufflerie. Celle-ci est établie d'une manière conforme au devis (1), et dans toutes les conditions de solidité désirables. La mise en jeu en est facile et n'exige des souffleurs qu'une médiocre dépense de forces. L'alimentation des tuyaux est plus

que suffisante, et la bonne répartition du vent, suivant les différentes pressions est assurée par les réservoirs régulateurs établis près des sommiers ; enfin, les soufflets anti-secousses accomplissent, aux endroits où leur présence a été jugée nécessaire, une besogne utile.

"Les pièces de différentes nature qui composent le mécanisme de l'orgue sont d'un travail achevé, et l'ensemble flatte l'oeil, tant sous le rapport de l'exécution qu'au point de vue de l'aménagement général. Quant à la précision des mouvements, elle ne laisse rien à désirer.

"Deux appareils pneumatiques ont été établis, l'un pour le clavier de grand-orgue, et l'autre pour le récit ; ils fonctionnent parfaitement et donnent aux claviers une souplesse remarquable.

"L'accès aux diverses parties du mécanisme, aussi bien qu'aux moteurs pneumatiques, est des plus faciles, et permet de remédier immédiatement à tout dérangement qui pourrait se produire. De même, les accordeurs pourront travailler à l'aise au milieu des deux buffets qui renferment l'instrument.

"Les différents jeux sont disposés de la façon la plus convenable sur les sommiers, reconstruits à neuf et selon les conditions énoncées au devis (2). Les tuyaux en bois, vernis à l'intérieur comme à l'extérieur, rivalisent d'aspect avec les tuyaux d'étain. Des moteurs pneumatiques, de petite dimension, ont été appliqués à l'extrémité supérieure des porte-vent qui correspondent aux basses des principaux jeux de fonds du grand-orgue. L'application de ces moteurs, au nombre de 34, constitue une innovation dont l'utilité est aisée à reconnaître. Les jeux du Récit sont enfermés dans une boîte suffisamment vaste et munie de jalousies.

"Les 3 claviers manuels, le pédalier, les 42 registres et les 16 pédales de combinaison, ces agents multiples de la volonté et de l'inspiration de l'organiste, fonctionnent avec autant d'aisance que de précision. La répartition des registres et des pédales de combinaison répond à toutes les exigences de la logique.

"L'orgue ayant été joué tour à tour par chacun des membres de la Commission, l'importance et l'étendue de ses ressources se sont trouvées mises en pleine lumière. Elles résultent surtout de la grande variété des timbres, de la multiplicité des combinaisons, qui décuple en quelque sorte le nombre des jeux de détail, comme aussi de la possibilité pour l'exécutant d'obtenir une merveilleuse graduation de nuances, depuis la sonorité la plus douce jusqu'au fortissimo le plus brillant et le plus vigoureux.

"Les jeux de fonds, de même que le grand-choeur, offrent les qualités que l'on recherche dans ces masses sonores, et l'effet produit par chacune d'elles est aussi complet que possible, étant donnée l'acoustique défectueuse de l'église Saint-Pierre.

"Parmi les jeux de détail nous signalerons l'Unda-maris du Positif, dont l'effet, très agréable, ne saurait se confondre avec celui de la Voix-céleste. Celle-ci offre, de son côté, tout le charme angélique que l'on doit attendre de ce joli jeu. La Clarinette, admirablement timbrée, surtout dans le médium, les deux Bassons, les Flûtes harmoniques, le Quintaton, le Cornet, la Voix-humaine, et bien d'autres encore, tous ces jeux si différents de taille, de forme et de caractère, contribuent à créer, soit isolément, soit par leurs mélanges, des contrastes nombreux, bien accusés, et propres à l'expression des sentiments les plus divers.

"Rien n'a été changé au magnifique buffet dans lequel, au siècle dernier, les frères Lefèvre, de Rouen, avaient installé l'ancien orgue, et qui fut sculpté par notre compatriote Largillière. Il est fâcheux toutefois que la nécessité de conserver intacte la balustrade qui couronne l'ornementation intérieure du grand portail, n'ait pas permis de placer plus en arrière la boîte expressive du Récit, laquelle nuit aujourd'hui à la perspective générale du buffet.

"La Commission reconnaît, en résumé, que toutes les conventions passées entre la fabrique de Saint-Pierre et la maison Cavaillé-Coll ont été fidèlement exécutées ; et elle donne son entière approbation à l'oeuvre remarquable dont vient d'être dotée cette paroisse, et que la ville de Caen tout entière se félicitera de posséder.

"Fait à Caen, le 5 septembre 1881.

"Les Membres de la Commission d'expertise :

"Jules CARLEZ, organiste de Saint-Jean, rapporteur ;

"Achille DUPONT, organiste de Saint-Pierre ;

"Jules MARIE, organiste de Saint-Etienne ;

"Adolphe PREMPAIN, organiste de Notre-Dame."

(1) Elle se compose de deux soufflets à double pompe, mis en jeu par des pédales.

(2) Ces sommiers sont à double laie.

BÉNÉDICTION ET INAUGURATION du Grand Orgue de Saint-Pierre

L'inauguration solennelle du grand orgue de Saint-Pierre est fixée au samedi 8 octobre.

C'est à M. Alexandre Guilmant qu'a été confié le soin de faire valoir en cette circonstance le bel instrument reconstruit par M. Cavaillé-Coll. L'éminent organiste de la Trinité a accepté avec empressement l'invitation que M. le curé de Saint-Pierre lui avait adressée. Voici le programme de cette cérémonie.

I

- 1^o Bénédiction de l'instrument par S. G. M^{or} HUGONIN, évêque de Bayeux et Lisieux.
- 2^o Hymne à saint Pierre.
- 3^o *Second Concerto* (1^{er} morceau), G. F. HANDEL (1685-1759), exécuté par M. Alexandre GUILMANT, organiste de la Trinité, à Paris, et de la Société des Concerts du Conservatoire.

SERMON

II

SALUT DU SAINT-SACREMENT

- 1^o *Ave verum.*
- 2^o *Marche funèbre et Chant seraphique*, exécutés par l'auteur, Alexandre GUILMANT.
- 3^o *Sub tuum.*
- 4^o *Te Deum*, versets improvisés ou exécutés par M. Alexandre GUILMANT.
- 5^o *Tantum ergo.*
- 6^o *Toccata en fa* (avec solos de pédales), J. S. BACH (1685-1750), exécutée par M. Alex. GUILMANT.

COMPOSITION DE L'ORGUE CAVAILLE-COLL (1881)
=====

1er Clavier POSITIF

Ut à Sol : 56 notes

Jeux de fonds

Bourdon	16
Principal	8
Flûte harmonique	8
Salicional	8
Unda-maris	8
Prestant	4
Flûte douce	4
Doublette	2

Anches

Trompette	8
Basson-Hautbois	8

3ème Clavier RECIT EXPRESSIF

Ut à Sol : 56 notes

Jeux de fonds

Quintaton	16
Flûte harmonique	8
Viole-de-gambe	8
Voix-céleste	8
Clarinette	8
Voix-humaine	8

Jeux de combinaison

Flûte octavante	4
Octavin	2
Cornet	5 rgs
Basson	16
Trompette	8
Clairon	4

2ème Clavier GRAND-ORGUE

Ut à Sol : 56 notes

Jeux de fonds

Montre	16
Bourdon	16
Montre	8
Flûte harmonique	8
Bourdon	8
Viole-de-gambe	8
Prestant	4

Jeux de combinaison

Quinte	3
Plein-jeu	7 rgs
Bombarde	16
Trompette	8
Clairon	4

Clavier de PEDALES

Ut à Fa : 30 notes

Jeux de fonds

Flûte	16
Soubasse	16
Flûte	8
Violoncelle	8
Bourdon doux	8

Anches

Bombarde	16
Trompette	8
Clairon	4

Nombre total de tuyaux : 2.616

Pédales de combinaison

Effets d'orage
Tirasses du Grand-Orgue
Tirasses du Positif
Tirasses du Récit
Appel des jeux d'Anches des pédales
Octaves graves du Grand-Orgue
Octaves graves du Récit
Tremolo du Récit
Expression du Récit

Appel des jeux de combinaison du Grand-Orgue.
Appel des jeux d'anches du Positif
Appel des jeux de combinaison du Récit
Copula du Grand-Orgue
Copula du Positif au Grand-Orgue
Copula du Récit au Grand-Orgue
Copula du Récit au Positif

CHRONIQUE MUSICALE

LE RÉCITAL D'ORGUE MARCEL DUPRÉ

Nous connaissons les magistrales interprétations de ce grand artiste... et c'est pourquoi nous attendions beaucoup de l'audition donnée hier, en l'église Saint-Pierre. Nous devons dire que notre espoir fut dépassé. En effet, Marcel Dupré, qui semblait avoir atteint les limites de la perfection, s'est révélé à nous plus parfait que jamais. La maturité de ce grand talent trouve dans l'orgue, destiné aux chants les plus nobles, un terrain d'expression favorable.

Ce fut un régal d'entendre se dérouler les trois mouvements d'« Evocation », hommage d'admiration filiale composé à la mémoire d'Albert Dupré, qui fut titulaire du grand orgue de Saint-Ouen de Rouen pendant 25 ans. Ce poème symphonique dont c'était, hier, la seconde audition, fut exécuté pour la première fois en 1941 à la cérémonie du cinquantenaire du grand orgue de Saint-Ouen. Tour à tour mélancoliques ou mouvementées, ces pages restent claires, à travers les transformations des thèmes principaux, traités sans empâtements ni redondances dans leur judicieuse richesse harmonique.

La gravité de l'introduction et la tendresse de l'« adagio » préparèrent un « allegro marcato » exempt de sécheresse qui aboutit à un majestueux rappel des thèmes des deux premiers morceaux dans une péroraison « tutta-forza » où l'orgue cathédral de Saint-Pierre a superbement chanté.

Le programme rapprochait J.-S. Bach de Haendel, deux contemporains morts à quelques années d'intervalle.

Bach était représenté par la prestigieuse « Fantaisie et Fugue en sol mineur ». En Marcel Dupré l'œuvre de Bach a le plus parfait et le plus fervent serviteur.

D'ailleurs, depuis les séances mémorables au cours desquelles il exécuta de mémoire l'œuvre d'orgue entier de J.-S. Bach, son nom est resté attaché à celui du maître des maîtres dont il est le plus lumineux interprète. Les auditeurs de ce concert spirituel savent avec quelle clarté souveraine, avec quel rythme, quel sens merveilleux de l'architecture et des plans sonores, avec quelle perfection technique il a rendu cette « Fantaisie et Fugue » à la polyphonie si complexe.

Le brillant « Allegro du 10^e Concerto » de Haendel est particulièrement intéressant et traité avec une belle abondance d'idées.

Le temps que l'illustre musicien consacra à la composition de ses vastes oratorios et des concertos qu'il y introduisait ne fut pas perdu pour l'art, et ces œuvres sans cesse exécutées sont toujours là pour témoigner de son génie. Marcel Dupré fit ressortir le pathétisme lyrique de cette page avec une grande lucidité. Il composa la cadence traditionnelle de ce Concerto avec une maîtrise incomparable.

19 Avril 1942

Widor, a écrit pour l'orgue dix grandes symphonies où toutes les ressources de l'instrument sont habilement mises en valeur et qui se signalent en même temps par la belle tenue de leur écriture, l'ingéniosité et la science de leurs combinaisons, et la richesse des idées. La « Symphonie Gothique » dont les « Variations » furent magistralement interprétées hier est dédiée à Saint-Ouen de Rouen. Par leur registration très colorée, ces « Variations » s'apparentent aux œuvres les plus caractéristiques de César Franck et de Saint-Saëns.

« Cortège et Litanie » est une page descriptive d'une intense poésie. Curieusement enregistrée et savamment développée au cours de modulations intéressantes par leur recherche harmonique, elle honore grandement le successeur de Franck, de Widor, de Guilmant et de Gigout, à la classe d'orgue du Conservatoire.

Enfin, le miracle s'accomplit, nous voulons dire l'improvisation éblouissante de Marcel Dupré sur le thème pascal de l'« O Filii ». Nous abandonnons ici le royaume surnaturel de la beauté et de l'infini.

Le concert se terminait par la dernière des six pièces de César Franck, si parfaites d'exécution et d'écriture, le « Final en si bémol majeur », intéressant par sa structure ferme et beethovenienne, sa seconde idée, toute de grâce, en opposition avec l'inflexibilité de la première et un important développement terminal aboutissant à une puissante et majestueuse péroraison.

Une fois de plus, Marcel Dupré, successeur de Widor au grand orgue de Saint-Sulpice, chef-d'œuvre de Cavaille Coll, aux cinq claviers et aux cent registres, a servi royalement l'orgue et la cause artistique.

Dans une allocution d'une grande élévation de pensée, M. le chanoine Pelcerf fit un chaleureux appel à la générosité de l'auditoire en faveur des œuvres de la paroisse, de notre église, cellule vivante indispensable à notre relèvement moral et spirituel.

En termes éloquents, il stigmatisa l'égoïsme actuel et insista sur le devoir de servir la Patrie. Il fit une pathétique allusion aux géants qui nous obligent à lever les yeux : les saints, les héros et les artistes. Enfin, il fit ressortir tous les dangers de l'improvisation quand elle est abandonnée au hasard et qu'elle n'est pas précédée de beaucoup de labeur et de science.

La partie vocale de cette audition avait été confiée au talent de Mlle M. Bernard et de M. Anne, parfaitement accompagnés par M. Friley, et à la maîtrise paroissiale qui, sous la direction de M. l'abbé de Panthou, interpréta avec le plus grand soin les chants du Salut.

EVANS.

Le Récital Marcel DUPRÉ à l'église Saint-Pierre

Ainsi que nous l'avons annoncé brièvement, le maître Marcel Dupré, titulaire du grand orgue de Saint-Sulpice de Paris, a donné dimanche après-midi, en l'église Saint-Pierre, un récital d'orgue qui avait attiré à ce salut solennel une assistance aussi nombreuse que choisie. Mgr des Hameaux, prêtre de la Maison de Sa Sainteté, curé-doyen de Saint-Etienne de Caen, présidait au banc d'œuvre, assisté de M. l'abbé Ruel, curé de Saint-Pierre.

Comment rendre compte d'une pareille manifestation artistique où le célèbre organiste qui s'est fait applaudir à travers le monde entier a enthousiasmé ceux qui ont eu le rare bonheur de l'entendre ?

Je ferai deux parts des œuvres présentées, qu'un programme fort bien fait expliquait de façon si parfaite que j'aurais mauvaise grâce d'y revenir. Du classique au moderne, J.-S. Bach, Haendel, César Franck et Ch.-M. Widor, tour à tour grandioses et majestueux, éclatants ou recueillis sonores ou délicats nous ont permis de goûter, en des instants d'une émotion inoubliable, les innombrables ressources de ce merveilleux instrument qu'est l'orgue, soumis aux doigts et, davantage encore, à l'âme d'un grand musicien.

Merveilleux interprète, le maître est également le compositeur prestigieux qui nous a offert deux de ses œuvres : « Evocation », poème symphonique dont les accents surprennent quelque peu au premier abord et « Cortège et Litanie », si puissamment évocatrices. La première de ces compositions, exécutée pour la première fois par M. Dupré le 26 octobre dernier, au cinquantenaire du grand orgue de Saint-Ouen, nous était donnée en seconde audition. Nous avons pu admirer, plus sur le vif encore, si j'ose dire, le talent de l'artiste qui improvisa quelques pages très belles sur le chant pascal O filii et Allae. Exposé dans les notes graves, le premier thème est repris crescendo, développé tantôt en mineur, tantôt dans les tonalités triomphantes de Pâques pour nous conduire à la deuxième phrase, vive d'abord de l'allégresse des disciples, chuchotante ensuite de la foule où se répand la nouvelle de la Résurrection, toutes ces voix se fondant, s'amplifiant pour terminer dans un chœur de joie majestueuse.

M. le chanoine Pelcerf, curé-doyen de Saint-Jean, après un appel en faveur des œuvres paroissiales — pour lesquelles une quête fut faite par Mmes Damamme et A. Martin — tira parti de cette improvisation pour montrer, avec une éloquence prenante, tout ce que ce mot facile suppose de travail, de patience, de larmes parfois avant d'arriver aux actes d'un saint, d'un héros ou d'un artiste. Non, rien ne se fait sans préparation, et si nous devons nous servir de la Beauté pour monter vers Dieu, il faut aussi, de notre vie, chasser la facilité ; nous faire une âme virile et une poitrine d'airain pour accomplir avec courage les tâches qui nous attendent.

Au cours de la cérémonie, Mlle Marie Bernard, soliste des grands Concerts Symphoniques de Paris, interpréta avec talent quelques pages de Mozart et Beethoven, et M. S. Anne une berceuse de Lécocq. La Schola paroissiale, ainsi que quelques membres de l'Institut Lemonnier et des amateurs, accompagnés au petit orgue par Mlle Nicolle, chanteront un Salut à quatre voix.

ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES ET AMIS
DU CONSERVATOIRE DE CAEN



CONCERT SPIRITUEL

(47^{me} Concert)

:: en l'église Saint-Pierre ::
le Dimanche 12 Décembre 1943
:: :: à 15 heures :: ::

avec le concours de :

M. ANDRÉ MARCHAL, titulaire du Grand
Orgue de Saint-Germain-des-Prés de Paris,
Professeur à l'Ecole Nationale des Jeunes
Aveugles.

M^{me} ANDRÉ MARCHAL, cantatrice.

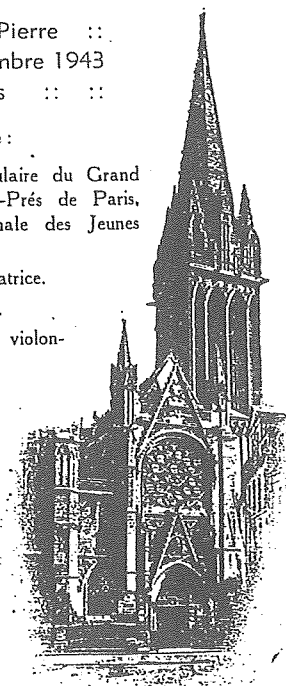
M^{me} SIMONE COSTY, violoniste.

M^{me} JEANNE SACRIPENTI, violon-
celliste.

M. J. FRILEY, organiste.

et de l'Orchestre de l'Associa-
tion, sous la direction de
M. A. CLÉRISSE.

Note importante. — L'Asso-
ciation informe MM. les Socié-
taires de vouloir bien conserver
leur carte 1943-44 sur le vu de
laquelle ils auront droit au 1/2
tarif aux concerts supplémen-
taires qui pourront avoir lieu
pendant la saison.



PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

:: :: ::

1. *Ouverture du Messie* HAEDEL.
2. (a) *Chaconne en sol mineur* LOUIS COUPERIN.
(1826-1841)
- (b) *Noël avec variations* CLAUDE DAQUIN.
M. MARCHAL. (1694-1776)
3. (a) *Cantique pour le Jour de la Pentecôte* J.-S. BACH.
- (b) *Air de la Passion selon Saint Jean*
« Je veux désormais » J.-S. BACH.
M^{me} MARCHAL.
4. *Nocturne en mi bémol* CHOPIN.
M^{me} S. COSTY.
5. 2^e Mouvement de la *Symphonie en ré majeur* BEETHOVEN.
Orchestre.
6. *Fantasia et Fugue en ut mineur* J.-S. BACH.
M. MARCHAL.

ALLOCUTION de M. le Chanoine CHATILLON
prisonnier libéré

:: :: ::

.QUETE au profit des Prisonniers de guerre
et des Pauvres de la Paroisse.

DEUXIÈME PARTIE

:: :: ::

7. (a) *Andantino* DEBUSSY.
- (b) *Réverie* GABRIEL FAURÉ.
Orchestre.
8. *Troisième Choral* CÉSAR FRANCK.
M. MARCHAL.
9. *Trois Angelus*
« au matin, au midi, au soir » LOUIS VIERNE.
M^{me} MARCHAL.
10. *Prélude* CAIX D'HERVELOIS
Litanies SCHUBERT.
M^{me} SACRIPENTI.
11. *Improvisation sur des thèmes donnés*
(par M. J. FRILEY, titulaire du Grand Orgue de Saint-Pierre).
M. MARCHAL.
12. *Noël* (2^e audition à Caen) J. FRILEY.
Orchestre.

:: :: ::

:: SALUT ::

1. *O Salutaris* (1^{re} audition à Caen) JEAN LANGLAIS.
M^{me} MARCHAL.
2. *Tantum Ergo* (Grégorien).
3. *Misericordias Domini* (Grégorien).
Maitrise.
4. *Toccata* LOUIS VIERNE.
M. MARCHAL.

RAPPORT DE L'ARCHITECTE EN CHEF (1956/1957)

"Cette galerie (du triforium), avec son arcature à réseaux et ses balustrades, forme, avec la rose au-dessus et les deux groupes de niches avec leurs archivoltes, pinacles, etc..., situées de chaque côté de la porte ouest, un ensemble architectural d'un réel intérêt et qu'on ne soupçonnait pas du fait que la partie principale était masquée par le buffet d'orgue. La tribune et le tambour d'entrée contribuaient à rendre très sombre la partie inférieure de cette décoration. Par suite de l'écroulement des voûtes provoqué par la chute de la flèche, l'orgue a été gravement endommagé. Dès la première visite à cet édifice, nous avons fait récupérer et mettre en lieu sûr tous les tuyaux en métal. C'est à peu près tout ce qui reste d'utilisable de l'ancien instrument. Quant au retable (sic!), il reste quelques éléments sculptés du 18^{ème} siècle. La restauration de l'ancien buffet pourrait à la rigueur être réalisée, mais outre qu'elle entraînerait une dépense importante, hors de proportion avec l'indemnité de dommages de guerre accordée par le M.R.L., nous estimons que cette restauration est tout à fait indésirable et qu'il y aurait lieu au contraire de profiter de la situation actuelle pour supprimer purement et simplement le buffet d'orgue, la tribune et le tambour d'entrée de la porte ouest, celle-ci ne s'ouvrant que dans des circonstances exceptionnelles, de façon à reconstituer l'aspect du fond de l'église tel qu'il fut conçu par l'architecte du 14^{ème} siècle. Cette restauration n'entraînera aucune innovation, puisque toutes les parties essentielles de l'arcature se trouvent encore en place ; les éléments des réseaux ou archivoltes bûchés au 18^{ème} siècle pourront être reconstitués très exactement. Il serait cependant nécessaire d'obtenir l'accord de principe de la municipalité au sujet de la dépose de ce qui subsiste de l'orgue, de la suppression de la tribune actuelle et du changement d'emplacement de l'orgue. Nous nous sommes mis en rapport avec l'organier chargé de la réfection de l'orgue.

Le présent devis comprend (...) :

La dépose de la tribune d'orgue et du tambour de la porte ouest.

(...) Travaux urgents.

Démontage de la tribune d'orgue, transport et rangement des matériaux.

Dépose de parquets.....estimation 3000

Dépose du tambour d'entrée de la porte ouest,

transport et rangement.....estimation 15000

Transport et rangement de divers éléments

provenant de l'ancien buffet d'orgue.....estimation 15000

BUREAU DES TRAVAUX ET CLASSEMENTS

REUNION DU 27 JUIN 1956

"M. le Directeur Général demande à M. l'architecte en chef (...) quels sont les travaux qui restent à exécuter pour assurer la remise en état complète des intérieurs de l'église Saint Pierre.

M. (...) fait reconnaître qu'il dispose des crédits nécessaires pour exécuter ces travaux, mais qu'il devra toutefois déposer un devis pour la restauration de l'arcature ouest si la suppression du buffet d'orgue est décidée.

Après discussion et compte-tenu de l'avis favorable que M. l'inspecteur général (...) aurait donné, M. le Directeur Général propose :

1°/ de faire connaître à la ville de Caen que le service des Monuments Historiques est favorable à l'enlèvement du buffet d'orgue.

2°/ de demander à la ville de soumettre à l'administration le projet de M. JACQUOT LAVERGNE, qui a été désigné par la coopérative de reconstruction pour l'exécution du nouvel orgue.

3°/ de signaler la nécessité de confier à M. l'architecte en chef (...) la direction de ces travaux qui devront être entièrement à la charge de la ville.

(...)

LETTRE DE M. L'ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

A M. LE DIRECTEUR GENERAL DE L'ARCHITECTURE (26 mars 1958)

(Cette lettre propose un nouvel emplacement pour l'orgue).

"Le choix d'un nouvel emplacement a été motivé par la suppression de la tribune construite au 18ème siècle pour recevoir les grandes orgues. Au cours du bombardement de la ville le 12 juin 1944, la chute de la flèche en pierre du clocher sur les trois premières (travées) de la nef a détruit presque entièrement le grand orgue et gravement endommagé son buffet et la tribune. Il ne reste plus que quelques éléments de sculpture plus ou moins mutilés. En raison de la destruction presque complète de cet ensemble et après examen des vestiges par M. l'inspecteur général (...), l'éventualité d'une restauration suivant les anciennes dispositions du buffet et de la tribune a été abandonnée.

Après la dépose des différents éléments subsistants du buffet, la claire-voie sous la rose, malgré les mutilations qu'elle avait subies au 18ème siècle, est apparue dans ses éléments essentiels avec les traces qui se prolongeait au-dessous jusqu'au dais des niches latérales et dont les reliefs avaient été bûchés pour donner une plus grande largeur à la tribune.

L'ensemble de l'architecture du fond de la nef a pu être reconstitué intégralement dans son état antérieur au 18ème siècle.

Pour la réfection du grand orgue, la ville de Caen a obtenu du M.R.L. une indemnité de dommages de guerre, par contre, elle n'a reçu aucune indemnité pour la reconstitution du buffet.

Nous estimons qu'il serait équitable, étant donné la situation précédemment évoquée, que l'administration veuille bien prendre en charge la dépense nécessitée par la réfection des nouveaux buffets.

(Suivent les noms du facteur JACQUOT LAVERGNE et de l'expert organier LENFANT chargés de la réfection).

DIMENSIONS APPROXIMATIVES DU BUFFET DE SAINT-PIERRE

Hauteur de la nef sous clef : 19.50 m

Hauteur niveau de la tribune : 6 m

Largeur totale du buffet : inférieure à 7 m

Hauteur totale du buffet : inférieure à 11 m

GRAND ORGUE GONZALEZ

GRAND ORGUE

Bourdon 16
Montre 8
Flûte 8
Prestant 4
Doublette 2
Plein jeu 5 rgs
Cymbale 4 rgs
Cornet 5 rgs
Bombarde 16 (boîte expr.)
Trompette 8
Clairon 4

POSITIF

Bourdon 8
Bourdon 4
Flûte 2
Nasard 2/3
Tierce 1 3/5
Cymbale 4 rgs
Cromorne 8
Chalumeau 4

ECHO

Dulciane 8
Viole 4
Doublette 2
Larigot 1 1/3
Plein jeu 5 rgs
Hautbois 8
Voix céleste 8

PEDALE

Principal 16
Principal 8
Soubasse 16
Basse 8
Octave 4
Bombarde 16
Trompette 8
Clairon 4

EMPRUNTES
AU G.O.

ACCOUPLLEMENTS : ECHO/G.O.
POS./G.O.
ECHO/POS.

TIRASSES G.O.
POS.
ECHO

APPEL ANCHES PED.
G.O.
POS.
ECHO

TUTTI PLEIN JEU
TUTTI GENERAL

3 COMBINAISONS AJUSTABLES
TRANSMISSION ELECTRIQUE

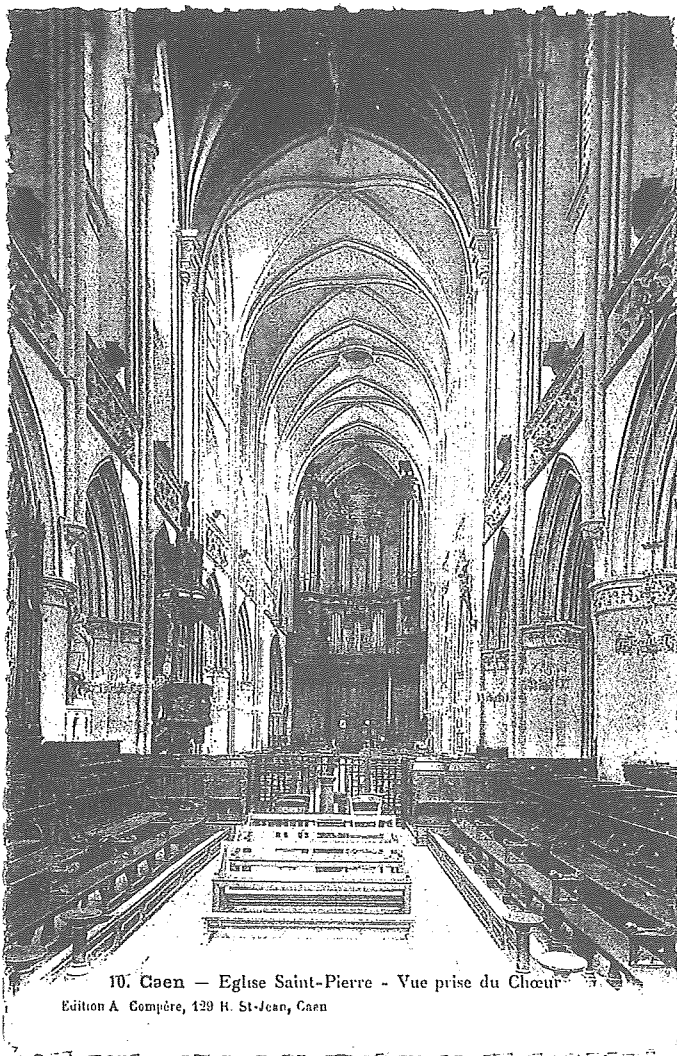
BIBLIOGRAPHIE

J.CARLEZ - Le Grand Orgue de l'église Saint-Pierre de Caen - 1881

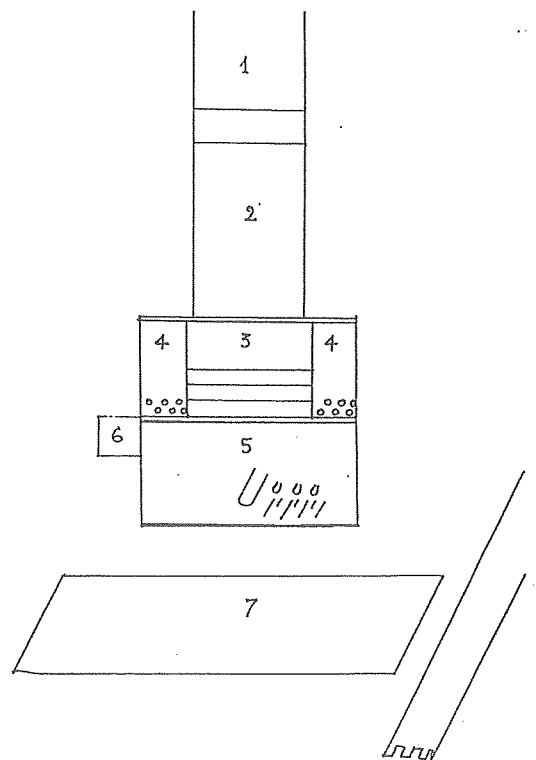
J.CARLEZ - Etudes caennaises II : Les Orgues - 1897

CL. NOISETTE DE CRAUZAT - Les Orgues de Caen aux XVII^e-XVIII^e siècles -1972

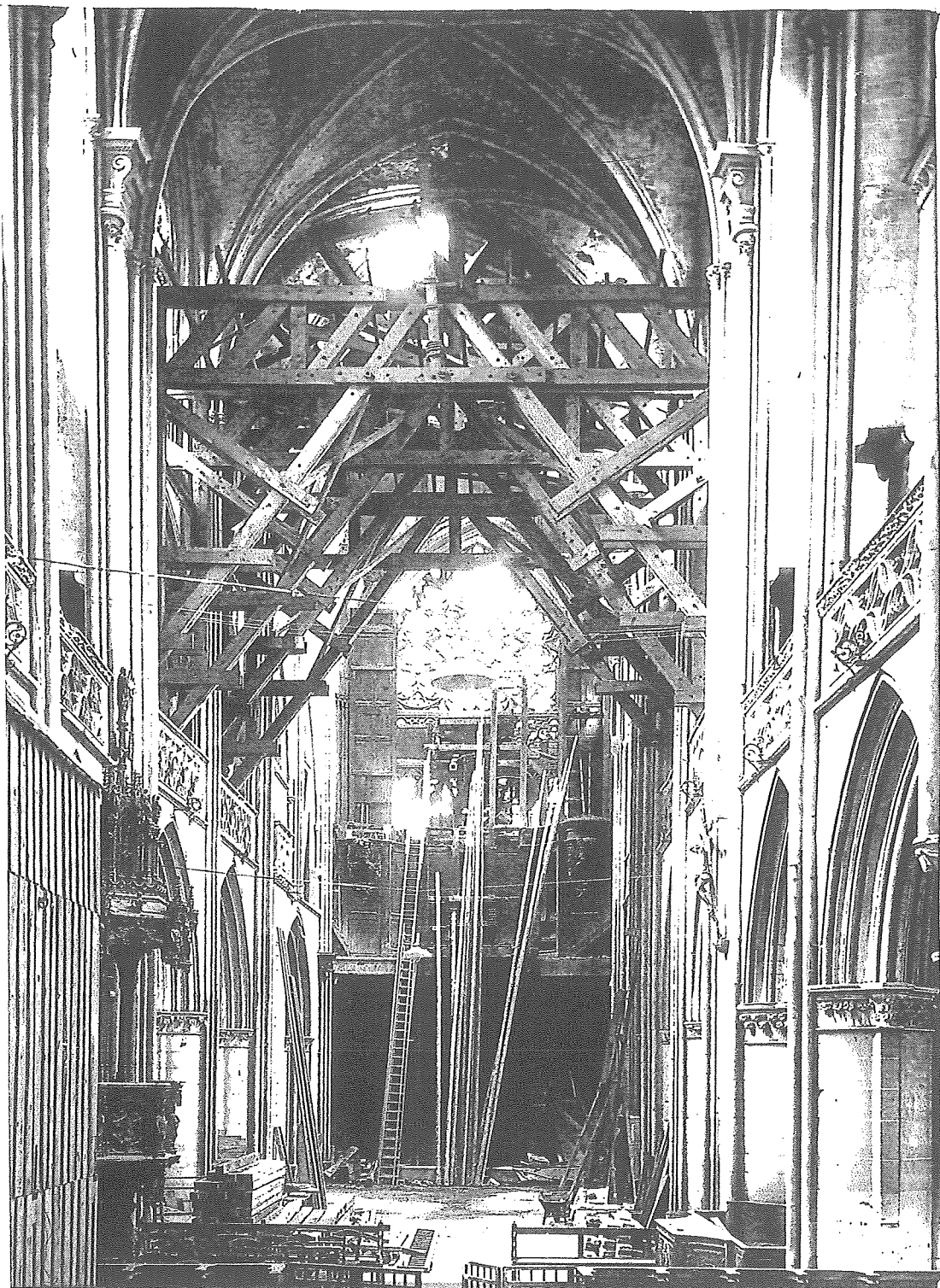
MINISTERE DES AFFAIRES CULTURELLES : BIBLIOTHEQUE DU PATRIMOINE - Paris



Légende de la photo 2



- 1 Vergettes reliant la machine pneumatique Barker à l'abrégé vertical du récit
- 2 Machine pneumatique Barker du récit
- 3 3 claviers (Récit, Grand-Orgue, Positif, disposition)
- 4 Les 42 registres de jeux
- 5 Pédalier ; tirasses et accouplements ; pédale commandant la boîte expressive du récit
- 6 Rhéostat commandant le moteur électrique de la soufflerie
- 7 Sommier du Positif ; noter la poutre à droite, supportant l'extrémité du buffet concave du Positif (tourelle de droite)



Travaux dans l'église ; au fond, le buffet débarrassé des
gravats et des tuyaux d'étain.
CL. ARCH. PHOT. PARIS/SPADEM.